

YAMAHA TG 500

ENFANT DE LA « TONE GENERATION »

A sa sortie, le TG500 Yamaha, version rackable du SY85, fut le premier expandeur/lecteur d'échantillons à disposer de 64 voies de polyphonie. Et il l'est toujours !

Alain Etchart

In vitro

Manuel du testeur fou, chapitre premier : toujours se demander à quoi sert l'engin à tester. En l'occurrence, le TG500 assume la fonction d'instrument de musique ; et partant de ce principe, nous voici en train d'installer confortablement notre petit matériel, pour éprouver sans répit cette machine à sons. Un clavier maître, un logiciel de séquence et une amplification stéréophonique suffisent à démarrer nos premières investigations musicales. Un - très - long coup d'œil dans le mode d'emploi afin de comprendre la manière dont on gère la multitimbralité, et nous revoilà en train d'explorer musicalement tous les sons du module. Rien à dire, c'est expressif et ça sonne fichtre bien !

Vol au dessus du TG

Rien d'extraordinaire au niveau de l'esthétisme de l'expandeur ; il est à l'image de tous les racks de la marque, tout noir avec un écran LCD rétro-éclairé en vert : sobre et fonctionnel. Boutons de programmation, potentiomètre rotatif de volume, et quatre emplacements destinés à recevoir des cartes mémoires externes ; deux pour les Voices, deux pour les Waves, tout est en face avant.

A signaler, dans un autre registre, que la prise casque délivre un très bon niveau de

sortie, ce qui, dans cette gamme de produit, n'est pas toujours le cas. A l'arrière, les trois prises MIDI côtoient les six sorties jack 6.35 (une paire stéréo avec effet et 4 individuelles). Sur le dessus, une petite plaque métallique cache l'emplacement réservé à la carte mémoire optionnelle SYEMB06, permettant d'atteindre 1 Mo de RAM d'échantillons. D'origine, le TG500 est livré avec 512 Ko.

COMPATIBILITÉ AVEC SY85

Les cartes de sons conçues pour le SY85 peuvent être utilisées avec le TG500 et inversement. A une différence près : le SY85 gère les cartes MCD64 comme une seule banque de 64 kilo-octets, alors que le TG500, les traite comme deux banques de 32 ko. Certaines limitations existent donc dans le cas des combinaisons de performance. Lorsque le TG500 utilise une carte du SY85, seules les voies de banques de voies I et II peuvent être utilisées avec les combinaisons de performance de la banque II. Si une combinaison de performance de la banque I utilise une voix des banques de voix II et IV, la voix ayant le même numéro dans la banque de voix I et II sera utilisée. Et inversement.

La synthèse utilisée, de type soustractive (certains diront analogique), utilise des filtres numériques très sophistiqués et les échantillons issus de la deuxième génération de forme d'onde « made in Yamaha », l'AWM2, qui se diffère semble t'il de l'AWM (pour Advanced Wave Memory - SY77 et TG77) que par le contenu des formes d'ondes et par la polyphonie. Aucune donnée technique n'est fournie par la firme pour évaluer le changement éventuel de technologie. Le TG500 dispose de 8 Mo de formes d'ondes, pour 64 voies de polyphonie, avec pas moins de 384 présélections de sons, ainsi que de 192 emplacements prévus pour les besoins de l'utilisateur, et en fin de chaîne les fameux DSP viendront embellir les sons.

Sons et merveilles (1)

Bien que le TG dispose d'une partie synthétiseur évoluée, il n'en est pas moins une merveilleuse boîte à sons, si l'on en juge par le nombre de préséts d'usine. Deux types d'objet partagent le nombre de préséts : les Voices, éléments simples, et les Performances, combinaisons d'au maximum quatre Voices.



Les pianos acoustiques, types Yamaha procurent un grand plaisir de jeu, ils peuvent être doux ou claquants ; les orgues, à part ceux d'église, sont sans aucun doute le point faible de la machine, de plus sur un échantillon grave du Wavesample RockOrgan - simulateur de B3 - un click est audible au niveau de la boucle, mais pardonnons, car le reste en vaut la peine.

Sons et merveilles (2)

Les claviers, genre clavinet et pianos électriques, sont tout simplement merveilleux - ou méga funk, c'est comme vous préférez - ; les chœurs, pas trop réalistes mais superbement éthérés sont saisissants ; les cuivres sonnent correctement ; les cordes, non synthétiques, ont une petite teinte très acoustique et vivante, surtout au sein d'une orchestration ; les basses sont compactes et péchées, en particulier une fretless sublime qui pourrait encore faire pâlir Pastorius ; les guitares acoustiques et distorsions, très passables, par contre les stratos sonnent du feu de Dieu.

Les instruments à vent représentés par des flûtes et autres piccolos, sont justes et réalistes ; les pads synthétiques et autres sons composites ont une couleur étonnement analogique, filtre résonnant oblige ; les soli synthétiques auraient pu être parfaits si le TG500 avait disposé d'un mode monophonique à la Minimoog, dommage.

Les effets spéciaux musicaux et bruitages sont des gadgets qui devront être utilisés

LA SIGNALÉTIQUE YAMAHA

Pour s'y retrouver dans le nombre impressionnant de sons internes, Yamaha a adopté une signalétique judicieuse à base de préfixes de deux lettres indiquant la catégorie, suivi du nom du son.

AP : pianos acoustiques, OR : orgues, KY : claviers, BR : cuivres, ST : cordes, BA : basses, GT : guitares, FI : instruments folks ou ethniques, WN : vents, CH : chorus, TP : percussions accordées, SP : pads synthétiques, SC : sons composites, SL : solos synthétiques, ME : effets spéciaux musicaux, SE : bruitages, CO : combinaison de sons.

comme tels ; certaines combinaisons de sons envoûtent avec grand délice, en particulier un Piano-Pad avec lequel votre serviteur a perdu un très grand nombre de minutes savoureuses.

Pour finir, les éléments de batterie, qui, mis à part le fait qu'ils présentent un bas volume par rapport aux autres sons, sont de bonne facture et très polyvalents puisqu'ils proviennent tous de ceux de la RY30. Prochainement, Yamaha annonce la sortie de trois cartes de sons compatibles SY85 et TG500 : Jazz/Funk, Pop/Rock et Ethnique.

Une sample histoire

Vous pourrez transférer via Sample Dump Standard (SDS), jusqu'à 1 Mo de vos formes d'ondes favorites, pour les traiter ensuite via les puissants filtres internes. Mais là, ô grand regret, impossible de sauvegarder les samples de manière rationnelle, même s'il est possible de les sauver sur disquette via Dump MIDI. C'est trop long. Pourquoi le constructeur ne proposerait-il pas une carte RAM d'environ 1 Mo ? Technologiquement, c'est possible puisque la société allemande Musitronic en fabrique.

La moitié de la mémoire RAM d'échantillons est non volatile grâce à une pile interne, mais on ne sait pas quelle partie de la mémoire, ni avec quel pourcentage de sécurité elle est sauvée, et personne n'est à l'abri d'une saute de tension. Dommage, car pouvoir sauvegarder les samples et leurs paramètres aurait fait du TG500 une machine géniale, une sorte de K2000 avec 64 voies de polyphonie.

Aid it

Structurellement, le TG500 est un SY85 (banc d'essai dans KB n° 65). Mis à part le mode Quick Edit bien pensé, le système d'exploitation séduira les allumés de la synthèse ; ceux qui ne perdent pas une occasion de se prendre la tête, et pour optimiser la gestion de la polyphonie, il faudra jongler avec les différents modes d'édition. Un conseil, gardez toujours près de vous la liste des samples avec l'indication des banques, vous gagnerez de précieux instants. Actuellement, le TG500 n'est pas compatible General MIDI,

mais une mise à jour devrait sortir sous peu pour réorganiser tous les sons selon le format GM.

Malgré quelques maladroites, on s'attache très vite au TG500. La polyvalence sonore, les 64 voies de polyphonie et la RAM de 1 Mo en font une machine multi-usage d'une grande qualité dont le prix (en dessous des 8 000 F TTC) représente une économie d'au moins 30% par rapport au SY85. A méditer !

In : 64 voies de polyphonie, 1 Mo de RAM, mode Quick Edit, des sons bien typés, des filtres monstrueux, une grande variété de sons et de combinaisons, la reconnaissance de l'aftertouch polyphonique.

Out : une ergonomie peu intuitive, pas de sauvegarde de la RAM de formes d'ondes sur carte, pas de mode monophonique comme sur les DX. Le prix élevé de la RAM.

Concept : ****

Son : ****

Mode d'emploi : ***

Ergonomie : **

Rapport qualité/prix : ****

Nul *, insuffisant **, moyen ***, bon ****, excellent *****.

FICHE TECHNIQUE

- Synthétiseur/lecteur d'échantillons AWM deuxième génération.
- Polyphonie : 64 voies.
- Fréquence d'échantillonnage : de 32 à 48 kHz suivant les sons.
- Conversion N/A : 16 bits linéaires.
- Mémoire morte (ROM) : 8 Mo de formes d'ondes, 256 voix, 128 combinaisons de performance.
- Mémoire vive (RAM) : 512 Ko extensibles à 1 Mo de formes d'ondes, 128 voies, 64 combinaisons de performance, 16 configurations multi.
- Effets : 2 DSP, 90 effets (type SPX900).
- Connexions : sortie principale stéréo + 4 individuelles par jacks 6.35 asymétriques, prise casque.
- Midi In, Out, Thru.
- Affichage LCD rétro-éclairé 2 lignes de 24 caractères, 2 LED.
- Format : rack 19 pouces, 1U.
- Poids : 4,4 kg.
- Alimentation interne.
- Accessoires : carte mémoire MCD64, extension mémoire SYEMB06 de 0,5 Mo, cartes de sons (Jazz/Funk, Pop/Rock et Ethnique).

